

La liaison école-collège comme réponse aux nouvelles problématiques éducatives

Comparaison de la prise en compte de l'élève par les enseignants dans deux réseaux école-collège, l'un en milieu favorisé, l'autre en REP +

Axe 4

La transformation des espaces scolaires éducatifs en France est marquée par la mise en avant du local comme réponse aux nouvelles problématiques éducatives avec une organisation en réseaux prenant en compte un collège, les écoles de secteur et les acteurs locaux. Cette territorialisation de l'école a débuté dans l'éducation prioritaire et s'étend aujourd'hui à tout le système éducatif avec la mise en place de nouveaux dispositifs dans le cadre de la loi pour la refondation de l'école de juillet 2013 : création du conseil école-collège et rattachement de la 6^e au CM1 et CM2 dans un même cycle dit « de consolidation ». Allant de pair avec une autonomisation des EPLE, cette territorialisation vise à « mener des actions censées être plus adaptées et efficaces » (Barrère 2013) pour lutter contre l'échec scolaire et à dépasser l'impact des inégalités sociales sur la réussite des élèves.

Travaillant dans un réseau particulier, les enseignants sont des acteurs importants de ce « nouvel ordre éducatif local » (Ben Ayed, 2009). Nous nous intéressons ici aux éléments qu'ils mettent en avant pour prendre en charge un élève. Se centrent-ils sur les apprentissages scolaires comme leur mission d'instruction pourrait le laisser penser ou bien considèrent-ils comme importants d'autres types de variables ? L'appartenance à un réseau particulier a-t-elle une influence sur les cultures pédagogiques des enseignants et sur leur prise en compte des élèves ? Observons-nous une centration sur le bien être des élèves en éducation prioritaire au détriment de considérations didactiques (Armand, 2011) ? Quelles sont les préoccupations centrales des enseignants exerçant en milieu favorisé pour accompagner les élèves ?

C'est au travers des échanges d'informations entre professeurs d'écoles et de collèges sur les futurs élèves de 6^e que nous avons choisi de travailler. Lors de ces réunions, le but est de communiquer aux professeurs de collège les éléments leur permettant de constituer des classes de 6^e équilibrées et de pouvoir mettre en place un accompagnement adéquat des jeunes collégiens quand cela s'avère nécessaire. On s'attend donc à entendre des remarques d'ordre pédagogique. Or ce n'est pas toujours le cas comme le montrent les extraits suivants : « *Volontaire mais peut être turbulent.* », « *Très mignonne mais livrée à elle-même. Parents séparés.* », « *Passe facilement du statut de victime à complice. Petit. Son papa lui conseille de taper très fort quand on l'embête. Ça mis à part, le gamin est gentil. Le harceleur-harcelé.* ». La lecture de ces descriptions montre que d'autres choses se jouent lors de ces échanges qui ne se limitent pas à indiquer un niveau scolaire, un comportement et à la formulation de conseils tout comme la « fonction du bulletin scolaire ne saurait se réduire à une seule information aux familles qui se résumerait à la simple juxtaposition d'une note et d'un commentaire strictement descriptif, souvent laconique. » (Sarrazy, 2000). Il s'agit de dire aux collègues, en peu de mots, ce qu'ils doivent connaître de leurs futurs 6^e et ce qui semble primer, ici, c'est de donner la distance des élèves aux exigences du curriculum caché (Stubbs, 1983 ; Perrenoud, 1984, 1994), c'est-à-dire « [aux] valeurs tacites et [aux] attitudes que chaque élève doit adopter s'il veut réussir à l'école [...] » (Stubbs, *id.*). Entre enseignants, l'explicitation n'est pas nécessaire, les valeurs du curriculum caché sont partagées témoignant de l'existence d'une culture commune entre professeurs des écoles et des collèges. Les descriptions données en exemple ne mentionnent aucune indication de niveau scolaire et pourtant, elles suffisent à définir les élèves.

Pour cette étude, nous avons observé les réunions lors desquelles les professeurs des écoles présentent les futurs élèves de 6^e à leurs collègues du collège sur deux secteurs de Gironde, un en REP+ et l'autre accueillant des élèves de milieu favorisé. Les informations données par les professeurs des écoles sur chaque élève ont été notées presque exhaustivement. Ce verbatim a ensuite été découpé en items de sens puis catégorisé (Mucchielli, 2006). Parmi les variables retenues, on trouvera outre le niveau scolaire, la morale scolaire et le jugement portant sur les qualités psychologiques de l'élève. Ce sont au total 1043 items concernant 219 élèves qui ont ainsi été catégorisés. L'analyse statistique des données a permis de mettre en avant des éléments communs aux professeurs des deux réseaux mais également des éléments différenciateurs.